

## POLITIQUE

# 100 jours et une méthode «René Collin»

«Benoît Lutgen appréciait ma méthode au niveau provincial. J'ai beaucoup travaillé à créer des synergies entre des politiques différentes. Je la transpose à la Région et à la Communauté.»

**René COLLIN**

**Ministre depuis 100 jours,** René Collin dresse un premier bilan. Il transpose sa méthode provinciale au niveau wallon et de la Communauté WB.

● **Interview : Daniel LAPRAILLE**

**René Collin, vous êtes ministre depuis cent jours. Le temps d'un premier bilan. D'abord au niveau du ressenti, du vécu. Quelles premières impressions générales ?**

L'élément qui conditionne beaucoup mon rythme de travail réside dans ma double casquette de ministre à la Région Wallonne et à la Communauté Wallonie Bruxelles. Cela signifie deux gouvernements par semaine à préparer, une séance plénière et une séance de commission également chacune hebdomadaire. Durant cette dernière, je réponds en moyenne à quelque 20 questions. Le rythme est soutenu et le volume de travail considérable. Il y a tout l'aspect de l'exécutif bien sûr, mais également celui des rapports avec les parlements.

**Ministre dans deux gouvernements, ce n'est pas trop lourd ?**

Non. Je prends comme une marque de confiance du président Benoît Lutgen de pouvoir peser sur les décisions dans les deux gouvernements, notamment dans les dossiers chers au parti

et qui touchent les intérêts ruraux. Ma deuxième réflexion porte sur le nombre et la complexité des problématiques. Franchement, les chantiers sont nombreux et colossaux : des modalités de refonte de la politique agricole commune sont toujours en discussion avec la commission européenne ; Natura 2000 arrive au stade des décisions individuelles ; la gestion du plan wallon de développement rural qui conditionne une bonne partie des moyens régionaux pour consolider les emplois dans nos zones rurales... Et je peux en citer des dizaines.

**La constitution d'une équipe est aussi une étape importante.**

Oui et une belle aventure. Je pense avoir composé une équipe qui s'appuie sur de l'expertise, de l'expérience. J'ai aussi donné une chance à des jeunes qui entament une vie professionnelle en repensant à celle que moi-même j'avais eue. Des éléments extérieurs comme Saive ou Chatelle amènent de l'innovation.

**On a l'impression de découvrir un René Collin ministre, comme il était député provincial.**

Justement. Je pense que c'est cela aussi que mon parti souhaite. Benoît Lutgen appréciait ma méthode au niveau provincial. Je la transpose à la Région et à la Communauté. Au niveau provincial, j'ai beaucoup travaillé à créer des synergies entre des politiques différentes que sont le Tourisme, l'Agriculture, l'Économie. Ainsi, je

m'attache à établir des ponts entre l'APAQ-W et le Commissariat général au Tourisme, entre les Centres Adepts qui dépendent de la fédération WB et ce même Commissariat au Tourisme qui est un organisme d'intérêt public wallon. Un exemple concret luxembourgeois : la baraque de Fraiture. Le Centre Adepts va y développer de nouvelles infrastructures sportives comme un circuit BMX, une piste de descente, en appui d'un terrain multisports et nous ferons de ce site un des atouts touristiques régional en y ajoutant même une valorisation supplémentaire en matière de politique nature. On est au cœur d'une biodiversité remarquable. En matière de politique sportive, j'ai la même intention d'interaction plus forte entre le développement d'infrastructures nécessaires et des activités scolaires ou des besoins communaux. Le gouvernement a approuvé en première lecture un projet d'arrêté qui va favoriser davantage de telles synergies dans le sens d'une optimisation de toutes les infrastructures. Ces synergies ne se

créent pas d'elles-mêmes. C'est à moi de les mettre en place. Je me réjouis de constater que certains partenaires, d'abord surpris de me voir travailler de la sorte, se montrent très vite conquis.

**Il y a une méthode René Collin ?**

Je ne suis pas au bout de chaîne juste pour valider. Je dois au contraire initier, rencontrer, faire preuve

de créativité, dégager des consensus, aller sur le terrain et, s'il le faut, forcer la décision. Par exemple en politique forestière, j'ai reçu les exploitants, les propriétaires, les associations environnementales. J'ai échangé avec l'administration. Comme en économie, en agriculture, les soucis ne manquent pas en matière d'approvisionnement, de scieries de feuillus... Il existe aussi un souci de cohabitation entre les utilisateurs des forêts malgré un code bien conçu, mais dont l'application sur le terrain est conditionnée par la bonne volonté des uns et des autres. Volonté qui n'existe pas naturellement. Je vais devoir forcer la main... ■

«Je ne suis pas au bout de la chaîne juste pour valider. Je dois au contraire initier, rencontrer, faire preuve de créativité, dégager des consensus, aller sur le terrain et, s'il le faut, forcer la décision.» **René COLLIN**

## « Ma présence sur le terrain est aussi une forme de respect »

Le ministre René Collin reste très présent partout en province. Comme du temps où il était député provincial. Pourquoi et agit-il de la sorte dans toutes les provinces ?

« Oui, ailleurs aussi. Je compte quelque trente visites dans les autres provinces. Comment je fais ? Je suis disponible sept jours sur sept, j'ai la passion et j'adore rencontrer les gens. Ils m'apportent tous quelque

chose. Répondre aux sollicitations des gens, des élus, des forces vives est une forme de respect. Quand je sais que ma présence est souhaitée, je fais mon maximum pour m'y rendre. Et jamais avec des pieds de plomb. Je m'organise en fonction. J'associe toujours par exemple plusieurs rencontres de terrain lorsque je dois impérativement me rendre quelque part. »